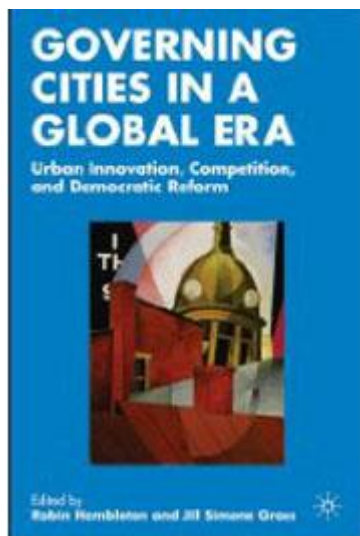


Rédac-Jean-Philippe Raud Dugal

22 janvier 2009

Governing cities in a global era. Urban innovation, competition, and democratic reform (J. S. Gross, R. Hambleton)

Jill Simone Gross, Robin Hambleton (dir.), *Governing cities in a global era. Urban innovation, competition, and democratic reform*, Palgrave Macmillan, 2008.



Le monde est-il « plat » comme l'affirme Friedman (voir la [Brève de Gilles Fumey](#) à ce sujet) ? Comme de nombreux universitaires l'ont démontré (Sassen ou Castells), les effets de la mondialisation produisent de nouveaux centres et de nouvelles marges. Les villes se positionnent en fonctions des flux qui émanent de cette mondialisation **Mais, est-ce que l'espace de la ville dans son ensemble est concerné par ces changements ? Ou assiste t-on à la marginalisation socio-économique de certains espaces urbains à l'intérieur même de ces villes ?** Cet ouvrage a pour objet d'analyser comment ces villes sont administrées, gouvernées, aménagées.

La ville serait-elle devenue ingouvernable ? Quels sont les nouveaux types de gouvernance qui doivent être mis en place ? Les auteurs nous offrent de très bonnes analyses concernant les problématiques autour de la ville mondiale et des mises au point sur les concepts de métropolisation, urbanisation, gouvernance, multiculturalisme et de « creative class » popularisé par Richard Florida.. Au sein des villes mondiales, les forces du marché ne favorisent pas la cohésion sociale mais, au contraire, génèrent des tensions. Elles renforcent la polarisation économique en même temps que les inégalités sociales entraînant des conflits de pouvoir autour des recompositions spatiales en cours dans les villes. Gouverner la ville mondiale n'est pas chose aisée. Pour Jill Simone Gross et Robin Hambleton, les gouvernements locaux, principalement les mairies, jouent un rôle majeur de régulateurs, d'intégrateurs et de convertisseurs d'idées pratiques dans des politiques publiques qu'ils définissent. **La gouvernance, dans ce contexte, permet d'associer les acteurs privés et**

publics en les poussant à négocier des partenariats qui aboutiraient à des solutions innovantes pour produire des services et des infrastructures en réponse aux besoins de la société. Mais, la gouvernance en l'absence d'un gouvernement fort peut conduire à une impasse pour la ville si le gouvernement local ne peut amener sur la table les opinions des différentes parties qui sont au cœur de l'aménagement des villes. En fait, **la mondialisation mène à une décentralisation complexe** qui tranche singulièrement avec les anciens systèmes centralisés. En prenant les critères qui permettent au **GaWC** de classer les villes mondes (alpha cities et beta cities), on peut saisir à travers l'ouvrage le lien entre mondialisation et décentralisation et répondre à la question centrale : « L'économie globale est-elle au centre de la création des villes mondes ? ».

Différentes études de cas sont ensuite entreprises sur des thématiques variables qui dépendent des espaces concernés, des expériences et des challenges des villes des pays en développement, aux innovations de la gouvernance dans les villes chinoises et en particulier à Shanghai, en passant par une analyse comparative des réformes institutionnelles à Londres, Berlin et Paris. L'analyse de la gouvernance métropolitaine en Australie est à ce titre très intéressante. Elle ne correspond pas à ce que Jill Simone Gross et Robin Hambleton ont analysé dans leur introduction à savoir le renforcement des espaces de gouvernements locaux. A travers l'exemple de Sydney, les pressions pour fournir de **nouvelles aménités urbaines** qui permettent à la ville d'être compétitive au niveau global se sont multipliées. Le gouvernement de Nouvelle Galles du Sud s'est alors arrogé les principaux pouvoirs d'aménagement au détriment des très (trop) nombreuses mairies (*city councils*). L'ouvrage s'achève par l'analyse des différents rôles de l'opinion et des différents acteurs en général dans le processus de gouvernance en insistant sur les rapports de force, leurs représentations et les moyens mis en place pour éviter leur influence. On pourra compléter cette approche déjà très intéressante par l'ouvrage de Vincent Veschambre sur la patrimonialisation. L'objectif de ces nouvelles gouvernances qui impliquent différents acteurs moteurs de la société ainsi que les membres des communautés urbaines est de rendre les nouveaux développements en cours durables. **Si les gouvernements locaux ne sont pas en mesure de répondre aux besoins de la population** soit par manque de ressources financières ou de volonté politique, les habitants prendront alors des mesures bien moins formelles comme les protestations, l'action directe ou bien les émeutes.

L'ouvrage dirigé par Jill Simone Gross et Robin Hambleton introduit des notions développées principalement par les géographes Anglo-Saxons. On pourra apprécier la précision des analyses qui nous invitent à envisager des problématiques territoriales et par voie de conséquence géopolitiques. Au delà du simple constat de l'empreinte de la mondialisation ou du choix entre gouvernement et gouvernance, l'ouvrage nous donne à réfléchir à différentes échelles sur **l'avenir des principales villes mondiales** et des villes relais de la mondialisation.

Compte-rendu : Jean Philippe Raud Dugal

Pour aller plus loin :

[Site du GaWC](#)

[Talking about Sydney. Population, Community and Culture in Contemporary Sydney \(Robert Freestone, Bill Randolph et Caroline Butler Bowdon\)](#)

[Cities of whiteness \(Wendy S Shaw\)](#)

[Planning Australia \(Susan Thompson\)](#)

[Traces et mémoires urbaines. Enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la démolition \(Vincent Veschambre\)](#)

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net